

**LA SAINTE VIERGE AU LIBAN**, par le Rév P. JOSEPH GOUDARD, S. J., un volume in-4° de VIII-536 pages, illustré. \$7.50

"Le Liban, dit l'auteur dans sa Préface, est l'unique pays du monde qui a mérité par sa beauté et ses charmes de servir de termes de comparaison à la plus belle des créatures. C'est là, pour cette montagne, un honneur incontesté et qui suffirait déjà à lui assurer le titre exceptionnel de royaume de Marie."

Le P. Goudard nous introduit dans ce royaume. C'est un pèlerinage qu'il nous propose aux divers sanctuaires qui sont, pour le Liban, les résidences les plus habituelles de sa reine. Un long séjour en Orient, en apportant à l'auteur l'expérience des hommes et des choses, a facilité la tâche de l'écrivain et ajouté du poids à son autorité.

Missionnaire jaloux de tout ce qui touche à l'honneur de sa Mère, pèlerin lui-même plusieurs fois, le P. Goudard n'en est pas moins un curieux, un vrai curieux que les usages intéressent, muni de bons yeux pour regarder, de beaucoup de tact pour interroger, d'une critique judicieuse pour discerner l'or dans les alliages des traditions ; mais aussi, on le reconnaît vite, riche d'une âme de poète pour traduire ce qu'il voit.

Le livre s'ouvre par des pages délicieuses sur Nazareth ; il nous fait ensuite gravir les pentes du Carmel, puis nous fait passer chez les Druses ; du Kasrouan, dont Beyrouth est la perle, notre guide nous entraîne sur les bords du fleuve Adonis. C'est au pays de St-Jean Damascène que le pèlerin nous dit adieu.

Rien de banal. Tout est frais, gracieux, pittoresque, vivant, ensoleillé de belle lumière. Une des attractions du livre, — ce que nous aimons tous et à tout âge, — ce sont les images, les photographies, d'un fini parfait, qui, à chaque page, nous transportent au milieu des sites ou dans les sanctuaires que la plume décrit, livrent un portrait, ou immobilisent pour le lecteur une scène caractéristique de cette vie orientale dont le charme est infini. Ajoutons que le prix de ce superbe ouvrage étonne, étant donné le luxe de l'impression sur beau papier glacé, son format, ses 536 pages, ses magnifiques illustrations : il y a là un tour de force que peut seul expliquer un concours de dévouements, qui fait partie du superbe monument élevé à la gloire de la Reine du Liban.

*Pour paraître prochainement :*

**LE CANADA ECCLESIASTIQUE** pour l'année 1910. Almanach annuaire du clergé Canadien, 24<sup>me</sup> année ; relié toile rouge. Pour les souscripteurs... \$1.25 franco. Pour les non-souscripteurs... \$1.50 franco. (Prière de se faire inscrire dès maintenant).

M. l'avocat Gerlier, de Paris, qui représenta la France catholique aux fêtes de Laval, en juin 1908, disait en parlant des Français du Canada brusquement séparés de leur patrie par le Traité de Paris (1763), et fatalement voués, semblait-il, à l'absorption d'une nation contre laquelle ils avaient soutenu des luttes héroïques : "Ils résolurent de rester fidèles quand même à la France, et, tout en respectant loyalement le lien qui les unissait désormais à la Couronne d'Angleterre, de conserver de leur patrie d'origine tout ce que leur situation nouvelle permettait qu'ils conservassent : leur foi, leur langue, leurs mœurs et leurs traditions, en un mot la persistance de la race française sous le drapeau britannique. On sait comment ils ont réalisé leur généreux dessein. Ils se sont groupés autour de leurs prêtres : chaque paroisse est devenue un centre de résistance contre lequel sont venues se briser toutes les tentatives d'assimilation."

Or le *Canada Ecclésiastique* est le livre d'or du Clergé Canadien. "De l'aveu de tous ceux qui l'ont parcouru, — écrivait Mgr l'Archevêque de Montréal, parlant de l'édition de 1908, — votre nouveau volume complète admirablement la collection en cours. Les renseignements si précis et si nombreux que vous nous y donnez sur la vie ecclésiastique et son mouvement annuel, les informations de diverse nature que vous ajoutez sur tant de sujets qui nous intéressent, les vues ou vignettes si réussies dont vous enrichissez votre volume, tout le rend pratique, et, si l'on peut ainsi dire, vivant." On ne peut désirer rien de plus complet et de plus parfait — disait de son côté Mgr l'Archevêque de Québec, — j'en suis enchanté. Il surpasse de beaucoup tous

les annuaires ecclésiastiques que j'ai vus en Europe." Enfin, consécration suprême, au milieu de tant d'autres, le Saint Père lui-même, par l'entremise de son éminent secrétaire d'Etat, a adressé ses encouragements et ses félicitations "pour l'utile service" que notre publication apporte à l'Eglise du Canada.

Aux renseignements et aux statistiques si complets et si bien mis au point, aux intéressantes éphémérides publiées par M. l'abbé Baubien et destinées à populariser les événements les plus mémorables de notre histoire, le *Canada Ecclésiastique* ajoutait, en 1909, une série de courts chapitres qui décupleront sa valeur, lorsqu'ils seront terminés, et qui constituent une véritable nouveauté. Nous voulons parler de ces listes des *Anciens Curés* que les lecteurs trouvent à la suite des titulaires actuels des paroisses canadiennes : compilation des plus précieuse au point de vue historique. La paroisse canadienne, en effet, a été sûrement, dans les vues de la Providence, le grand artisan de notre nationalité-française, la cellule-mère de toute notre organisation sociale, c'est-à-dire de notre vitalité et de notre force. C'était donc une heureuse et féconde idée que de fixer les dates les plus importantes de son histoire, que de dresser, par la consultation des archives, les listes, aussi complètes que possible, de tous les missionnaires, desservants, chapelains, curés, qui se sont succédé à la tête de nos paroisses, depuis les âges les plus reculés de la colonie française en Amérique.

Quel pays, écrivait M. l'abbé Elie J. Auclair, peut présenter au monde un pareil tableau, où figurent les prêtres qui ont été en charge de ses missions et de ses cures, et cela depuis le premier Récollet venu au Canada se livrer au Saint ministère, jusqu'aux tout derniers curés disparus de chaque paroisse existante ? Ne sont-ils pas, ces petits chapitres, autant de lettres de noblesse qui attestent la vivacité et l'efficacité de cet esprit de foi que Champlain et Maisonneuve apportaient jadis sur les rives de notre St-Laurent ? Pour celui qui pense et qui réfléchit, fût-il jamais plus beau sujet de méditation patriotique ?

Le *Canada Ecclésiastique* pour 1910 reste ce qu'il a toujours été, ce qu'il était en 1909 : un livre infiniment précieux, avec la même précision dans les renseignements, la même abondance et le même art dans l'illustration, et des perfectionnements en plus, notamment dans la continuation de ses listes des Anciens curés.

Que légitimement conclure de tout ceci ? c'est que le *Canada Ecclésiastique* est un livre que tout prêtre du Canada devrait avoir sur sa table, sous la main, puisque c'est à lui qu'il est spécialement consacré ; mais aussi que, comme le disait le vénérable et regretté archevêque d'Ottawa, Mgr Duhamel : "Cette publication si intéressante devrait se trouver dans toutes les familles catholiques parlant le français."

Le sacrifice d'une somme minime, que l'on consacre trop facilement à des inutilités, ne saurait entrer en ligne de compte, lorsqu'il s'agit d'affirmer fièrement son admiration pour le passé de notre race, comme sa foi en son avenir, en mettant à la première place de sa bibliothèque ce que nous avons certainement de plus noble dans nos archives nationales.

**VIE DE ST-FRANÇOIS DE SALES**, évêque et prince de Genève, par M. Hamon. Nouvelle édition entièrement révisée, par M. GONTIER, chanoine d'Annecy, et M. LETOURNEAU, curé de St-Sulpice. 2 vol. in-8°, ornés de 2 héliogravures et de nombreuses illustrations... 12 fr.

"Vous avez pensé avec raison, écrit Mgr l'archevêque de Paris à M. Letourneau, qu'il était possible de faire bénéficier des travaux de l'érudition contemporaine l'œuvre de M. Hamon, et d'en accroître par là l'intérêt et l'utilité. Aidé par le savant chanoine d'Annecy, devant lequel votre modestie se plaît à s'effacer, vous avez entrepris cette tâche, et vous l'avez accomplie avec succès.

"En comparant aux éditions précédentes celle que vous publiez, les lecteurs constateront qu'en plusieurs points notamment, en ce qui concerne la famille de François de Sales, ses études à Paris et à Padoue, l'origine et la composition de l'Introduction à la *Vie dévote*, la fondation et l'esprit de la Visitation, le récit a gagné en exactitude et en précision.

"Vous avez fait une étude plus complète du principal ouvrage du saint, son admirable *Traité de l'Amour de Dieu*. Enfin vous nous présentez une analyse plus approfondie de sa physiologie intellectuelle, morale et surnaturelle ; son talent d'orateur et